

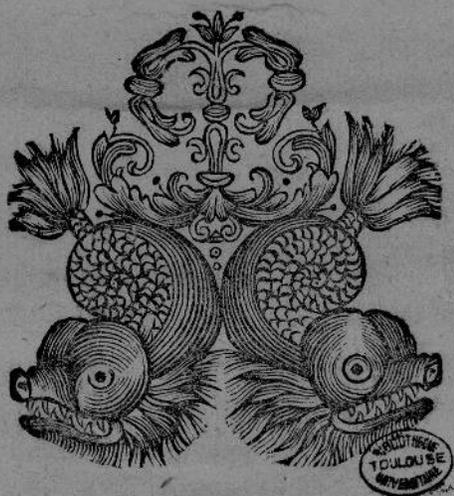
Resp P<sup>t</sup> XVII-114

# DESCRIPTION DE LA CHAPELLE

DE

# NOTRE DAME DU MONT CARMEL

PAR Mr. MALAPEIRE.



A TOULOUSE,

Chez NICOLAS HENAULT, Imprimeur & Marchand  
Libraire vis-a-vis de la Tresorerie. 1692.

---

avec Permission.

DESCRIPTION

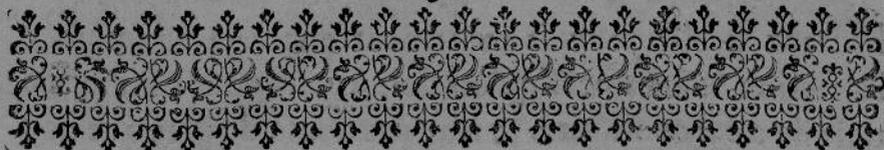
DE LA CHAPELLE

NOTRE DAME

DU MONT CALME

DE LA CHAPELLE





# AUX CONFRERES

DE

# NOSTRE DAME

## DU MONT CARMEL.



**D**LUSIEURS Raifons M O N C H E R  
 L E C T E U R, m'ont obligé de vous donner une  
 legere description de la Chapelle de Nôtre  
 Dame du Mont-Carmel, que j'ay eu l'hon-  
 neur de bâtir dans l'Eglise des R. P. Car-  
 mes, par une grace que Dieu m'a faite & dont j'étois  
 tout a fait indigne. J'ay crû qu'il étoit juſte de contenter  
 la curioſité de pluſieurs perſonnes, qui ne connoiſſant pas  
 aſſez, ny le deſſein, ny la conſtruction, ny les embelliſſe-  
 ments de cet ouvrage, ne ſeront pas fâchées d'en être  
 inſtruites à fonds; & je ne ſeray pas fâché de m'épargner  
 ainſi le ſoin de redire ſi ſouvent les mêmes choſes à tous  
 ceux qui me demandent quelques éclairciſſements ſur ce  
 ſujet. J'ay penſé même que cette description pourra aug-  
 menter la beauté de cet Edifice; parce que je ſuis ſeur, que  
 quand on ſera informé de tout ce détail, la Chapelle en  
 paroîtra plus agreable: & ceux qui ne l'ont jamais veüe  
 ſeront peut-eſtre attirés par cette Lecture à la viſiter: trop

heureux si elle pouvoit contribuer encore à augmenter l'affection & le respect qu'on doit à celle pour l'amour de qui elle a été construite. Je n'ay pas douté de plus que nos Confreres qui viendront après nous, ne reçoivent un jour quelque plaisir, de sçavoir le tems & la maniere & toutes les autres circonstances les plus considerables de sa Fondation. Mais ce qu'il y a de plus important, est que j'ay voulu apprendre à ceux, qui en auront soin après ma mort, les moyens d'achever cet ouvrage, & d'y mettre la derniere main, en cas je n'aye pas le tems de le conduire à sa perfection; puisque rien ne contribuë tant à la regularité d'un bâtiment, que de suivre toujours exactement la même idée & le même dessein qu'on s'en est formé dans le commencement.

Il n'est point de Catholique assez stupide, pour ignorer que tous les noms qu'on donne aux Chapelles dediées à la tres sainte Mere de Dieu, marquent seulement les diverses perfections pour léquelles on y pretend luy rendre un culte particulier: mais il y en a peu qui fassent assés de reflexion sur la difference qu'il y a, entre Nôtre-Dame du Scapulaire & Nôtre-Dame du Mont-Carmel: par celle cy on entend la devotion qu'ont-euë de tout tems les Hermites du Mont-Carmel à la Mere de nôtre Sauveur, & par celle la, le culte que l'on luy rend à cause de la protection particuliere qu'elle a promise à ceux qui porteront ce saint Habit. La plus nouvelle de ces deux devotions a été la suite & la recompense de la plus ancienne; l'une a commencé seulement au treizième siècle de l'Eglise, l'autre a devancé de neuf cens ans la naissance de la Mere du Messie, pour laquelle il est certain que le Prophete Helie

& les successeurs, qui sont appellés dans l'ancien Testament les Enfans des Prophetes, ont eu une affection singuliere. Ce n'est pas icy le lieu propre à parler d'une verité, qu'on trouve établie dans les écrits de mille Auteurs, qui l'ont tres solidement prouvé & dont il n'y a que les ignorants & les indevots qui puissent douter.

Mon dessein a donc été de bâtir une Chapelle à Nôtre Dame du Mont-Carmel & parce que de deux fameuses montaignes dont l'Ecriture parle si souvant, le Liban & le Carmel, celle cy, qui étant du côté qui regarde la Galilée fort embellie de prés, de fontaines, d'arbres de fleurs & d'agreables paisages, a toujourns été employée dans les écrits Sacrés pour une figure de la beauté; cét à cette qualité, que la tres sainte Mere de Dieu possède plus avantageusement que toutes les autres Createures, que j'ay voulu consacrer ce bâtiment. Je sçay qu'il y a de beautés de differentes especes, celles de l'ame & du corps, celles qui sont naturelles & celles qui sont surnaturelles, comme la grace & la sainteté. Elles sont toutes ramassées en la Mere de Dieu, dans le plus eminent degré que l'on puisse imaginer. Mais j'ay eu en veü particulierement deux sortes de beautés, qu'elle possède privativement à toute autre Creature. St. Bernard les explique tres bien en ce passage, du commentaire qu'il a fait sur le Cantique des Cantiques; *pulchra est Maria decore Virgineo, pulchra unico Filio; taliter geminata nullius unquam fuit, nullius erit pulchritudo.* Et que j'ay expliqué par ce quatrain.

*Marie en sa personne unit les qualités  
De Mere tant aymable & de fille si belle,  
Que l'on peut assurer que jamais autre qu'elle*

*N'apeu, ny ne pourra, joindre ces deux beautés.  
ou bien*

*Et par son Fils unique & par sa pureté*

*Marie est toute belle ;*

*Et sans doute autre qu'elle*

*N'eut, & n'aura jamais cette double beauté.*

Ce n'est pas mon dessein de montrer icy que la qualité de Mere de Dieu, n'est pas seulement une dignité infinie, mais qu'elle est encore une espece de grace & de sainteté, qui luy donne une beauté tout a fait incomprehensible : ce seroit un discours d'une trop grande longueur & je me contente d'avoir prouvé cette verité dans le Panegyrique que je fis autrefois de Nôtre-Dame du Mont Carmel ; & ceux qui voudront être convaincus d'une verité si importante à la gloire de la mere de Dieu, peuvent voir ce qu'en a écrit fort au long un des plus sçavants & des plus subtils Theologiens de nos jours Ripalda.

C'est donc pour signifier cette double beauté, laquelle j'ay pretendu faire honorer dans cette Chapelle, que j'ay mis ce passage de St. Bernard au tour du Dome immédiatement au dessous de la Coupole : & comme c'est le dessein principal de tout l'ouvrage, je lay voulu encore marquer en divers endroits : Sur l'Autel au dessous du cu de four j'ay mis en de caracteres brillants, & qui paroissent tous de teuc ces deux mots *Mater & Virgo*. Dans le fonds de la Chapelle, j'ay placé pour les armes, un écusson party d'or & d'argent ; dans le premier est une fille qui porte un enfant entre ses bras, pour faire voir ainsi sa divine Maternité ; dans le deuxiême est une Vierge en demy relief, étofée dazur & de geules, qui marque sa pureté toute ce-

Ieste. Et pour montrer encore la difference du double culte que l'on doit à ces deux sortes de beautés, dans ce même endroit, j'ay fait représenter en relief, d'un côté la figure du Respect & de l'autre celle de l'Amour, le Respect tient à la main un rouleau, où il y a écrit en lettres d'or.

*Il n'est rien de si grand que la Mere de Dieu*

& le rouleau que l'Amour tient, porte en de semblables caractères.

*Il n'est rien de si beau que l'aymable Marie;*

& pour expliquer le tout aussi clairement que j'ay peu, il y a, autour de l'Arc qui fait l'entrée de la Chapelle, deux autres vers qui achevent le quatrain.

*Le Respect & l'Amour ont bâti ce saint Lieu,*

*Chrétiens à tous les deux consacrons nôtre vie.*

Sur l'entrée du vestibule du côté de la grande nef de l'Eglise, j'ay fait encore graver sur une table d'attente, en lettres d'or, ce passage tiré du quatrième livre d'Isaïe si propre pour mon dessein, *Decor Carmeli datus est ei & gloria Libani*: ces deux montaignes étant dans l'Escriture, les Symboles de la beauté & de la fecondité.

Enfin c'est pour cette raison que j'ay partagé tous les mystères de la vie de la tres sainte Mere de Dieu, par les deux côtes de la Chapelle: j'ay mis du côté gauche en entrant, ceux qui regardent sa Personne & qui luy appartiennent comme Fille & avant qu'elle eût été élevée à cette incomparable dignité, comme sont sa Conception Immaculée, sa Naissance & sa Presentation; & du côté droit, ceux qui se sont accomplis en Elle, comme Mere de Dieu, tels que sont son Annonciation, sa Visitation & sa Purification. Et pour rendre les tableaux qui représentent

ces myſteres plus raportants à mon deſſein ; j'ay mis ſur le premier du côté gauche , en lettres d'or, *Maria*, ſur celui de la Naiffance, *Mundo datur*, & ſur celui de la Preſentation, *Deo redditur* ; & de l'autre côté ſur le premier *Mater Dei*, ſur celui de la Viſitation, *Mundum facit*, & ſur celui de la Purification, *Deum reddit*, afin de faire des Antitheſes de ces deviſes de l'un à l'autre, n'ayant pas peu exprimer plus brièvement que la Perſonne de Marie eſt donnée au monde quand Elle naît & rendüe à Dieu quand St. Joachim & Sainte Anne la luy conſacrèrent au Temple; & qu'en qualité de Mere de Dieu Elle fait Saint St. Jean Baptiſte dans ſa Viſitation ( le mot Latin pouvant ſeul faire l'antitheſe avec la deviſe du tableau oppoſé ) & dans le tableau de la Purification Elle rend un Dieu, en offrant ſon Fils au Pere Eternel, qui le luy avoit donné dans ſon Annonciation.

Mais parce que ſous le Dome & dans le bras de la Croix il y avoit deux grands eſpaces, i'y ay mis deux tableaux de quatre cannes de long ſur deux & demy de hauteur, qui ſe raportent d'un côté à ſa Perſonne, & de l'autre à la dignité de Mere de Dieu. Lorsque je parleray des ornemens, j'expliqueray plus au long le deſſein & le raport, qu'ont à cette double beauté ces deux grands tableaux, dont l'un repreſente la Viſion d'Elie ſur le Carmel, & l'autre le Concile d'Ephèſe tenu par St. Cyrille Patriarche d'Alexandrie.

Pour ce qui eſt de la hauteur au deſſus de la baluſtrade de fer, laquelle regne tout autour de la Chapelle ſur la grande corniche, on y voit la Representation des Myſteres de gloire, qui s'accomplirent après la mort de Nôtre.  
 Dame

Dame, & qui sont son Assomption & son Couronnement. Il faut dans ce grand espace, qui à cause de la hauteur represente l'Empirée, distinguer trois états; dans le plus bas le long de la balustrade, sont représentés les Saints; dans le deuxième qui sont les quatre faces de l'Octagone; entre les quatre grands vitraux sont les diverses hierarchies des Anges, qui contemplant ces deux Mysteres, & qui marquent la surprise qu'ils ont de voir entrer dans le Ciel de la terre avant, une Createure si belle, par ce passage des Cantiques, *quæ est ista, quæ ascendit de deserto deliciis affluens*; Lequel est écrit sur quatre tables d'attante soutenues chacune par deux Anges en sculpture. Dans le troisième étage & le plus élevé, qui est la Coupole, on y verra une Couronne d'une infinité de Cherubins & de Seraphins, au dessus desquels sera la tres Sainte Vierge appuyée sur son divin Fils qui luy vient à la rencontre, & au centre de la Coupe, le Pere Eternel & le St. Esprit, qui en la couronnant l'établissent la Reine, & l'Imperatrice du Ciel & de la terre.

Et par ce que dans le plus bas étage on n'a peu mettre que quarante ou cinquante Figures, on a choisi parmi tous les Bien-heureux, ceux qui ont plus de rapport & de liaison avec Nôtre Dame, ou par la Nature, ou par l'Amour. Dans les quatre angles du Dome on voit quatre grandes figures de sculpture, de leur grandeur naturelle en apparence, mais qui ont en effet deux canes de hauteur: les deux qui se presentent en entrant, sont celle de son Pere Saint Joachim & de Sainte Anne sa tres heureuse Mere: & du côté de l'entrée, celle de son glorieux Epoux Saint Joseph, & à main droite celle de Saint Gabriel qui

qui luy porta la grande nouvelle de l'Incarnation, & que l'on croit avoir été son Ange Gardien, & dont, tout indigne que j'en suis, j'ay l'honneur de porter le nom. Puis observant toujourns le même dessein, on a placé du côté gauche les plus proches Parents, & ensuite ses plus illustres Ayeuls, en commençant par Abraham & conformement à la Genealogie canonisée dans l'Evangile; ayant choisi entre les quatorze Roys, dont elle descend en droite ligne, ceux qui ont été les plus remarquables par leur merite & par leur sainteté.

Pour les Parants qui sont représentés sous le Dome du côté de la rue, comme ils ne sont pas tous assés distingués, & qu'il n'eût pas été bien sceant dy mettre leur nom, il faut vous avertir qu'après avoir assés balancé par plusieurs raisons entre Saint Jean l'Evangeliste & Saint Jean Baptiste, tous deux ses proches en même degré, je me suis déterminé à donner la premiere place à celuy qui fut tant aymé de son divin Fils, qui luy fut donné sur la Croix pour son Fils adoptif, & qui luy servit de protecteur tout le temps qu'elle passa sur la terre après l'Ascension de nôtre Seigneur. Après le grand Precurseur, j'ay mis sa Mere Sainte Elizabeth, ensuite Saint Jaques le Majeur avec Marie Salome sa Mere, puis Marie Cleophe entre ses enfants Saint Simon & Saint Jude, & Saint Jaques le Mineur Evesque de Jerusalem qui ressembloit beaucoup à nôtre Sauveur.

Vous ne trouverez pas mauvais, que je fasse icy une courte digression sur cette Parenté, qui n'est guere connue & qui, ce me semble, na pas été examinée avec assés de reflexion. Celle que i'y ay faite, vous paroitra assés raisonna-

ble. Puisque l'Evangile fait si souvent mention des Freres de nôtre Seigneur, & qu'il ne pouvoit avoir de Cousins Germaines, lesquels parmy les Juifs étoient appellés Freres (sa divine Mere étant Fille unique de Parents steriles & surannés,) il faut dire, que les Enfants de Marie Salome Epouse de Zebedée, Saint Jaques & Saint Jean & ceux de Marie Cleophe Epouse d'Alphée, Saint Simon Saint Jude & Saint Jaques l'Evêque étoient Cousins Germaines en apparence, de nôtre Seigneur & dans l'opinion des Juifs ignorans du mystere de l'Incarnation, & qu'ainsi il falloit que ces deux inseparables Compagnes de Nôtre Dame fussent Sœurs de Saint Joseph son Pere Putatif & par consequent ses Cousines Germaines. En effet par la Loy le plus proche Parent étoit obligé dépouser une Fille unique, telle qu'étoit la tres Sainte Vierge: c'est pour cela que l'Evangeliste Saint Mathieu après avoir nommé Mathan au lieu de nommer Saint Joachim Pere de Marie, nomme Jacob son Frere, Pere de Saint Joseph, qui étoit par consequent son Cousin Germain: ce qui étant une chose notoire en ce temps la, les Evangelistes n'ont pas fait difficulté de suivre la Ligne masculine, sans faire mention de Saint Joachim, qui n'avoit point eu de mâles, lesquels parmy les Hebreux étoient seuls censés composer la famille.

Du côté de l'Epître qui est la droite en entrant, on y a représenté dans trois fort grand tableaux, les devots de la Mere de Dieu & qui l'ont honorée en cette qualité: ils sont distingués en ceux du vieux & du nouveau Testament. Les premiers qui sont immédiatement sous le Dome, sont au nombre de neuf, commençant avec raison par le grand Prophete Elie, qui fut celuy qui commença sur le Carmel

d'honorer la Mere du Messie, cette Vierge qui devoit enfanter le Repareteur du monde, & lequel garda le Celibar, au lieu que ses predecesseurs n'avoient pensé qu'à tâcher de mettre dans leur race le Messie qu'ils honoroit uniquement & je ne croy pas qu'on puisse mieux expliquer ce double Esprit que l'Ecriture luy attribue, qu'en disant qu'il avoit de la devotion & pour le Messie & pour cette Vierge qui devoit l'enfanter. Elisée son disciple & son successeur vient ensuite, puis Ionas qu'on croit être l'enfant qu'Elie resuscita & qu'il envoya sept fois sur la plus haute pointé du Carmel pour decouvrir la Mer; le quatrième est Isaïe, qui a si clairement parlé de cette Vierge qui devoit concevoir & enfanter un Fils; le cinquième est Daniel, le sixième Ezechiel, le septième est Jeremie, le huitième Habacuch, le dernier est Agabus dont l'histoire a fourny au Poëte Mantuan un celebre Perisode dans son Poëme de Nôtre Dame, & duquel les Actes des Apostres font mention comme d'un Prophete, qui se joignit à eux pour la Predication de l'Evangile, & lequel enfin dans toutes les Croniques de l'Ordre, est honoré comme celuy qui quelques années après la mort de Nôtre Dame, luy consacra le premier, un Autel ou Oratoire, que l'on a prétendu représenter par cét Oratoire doré, qui est sur l'Autel soutenu de quatre Colomnes torfes. Ceux qui trouveront étrange qu'on leur ait donné des habits semblables à ceux que portent presentement les Carmes, n'ont qu'à voir dans le Livre des Roys, la description des Vêtements d'Helie, & se souvenir que les deux couleurs qui le composent, le Minime & le blanc sont les couleurs naturelles des peaux des Brebis & des Chevres. Ceux qui douteront de la devotion de

de ces Hermittes envers la Mere du Messie, ou de l'Autel d'Agabus n'ont qu'à lire le quatrième Livre des Rois, & & dans Tacite & Suetone les vies de Vespasian & de Tite, pour être gueris de leur incredulité. Nos Compatriotes ont encore moins de raison de douter de la conformité de ces Habits, après ce qui est raporté par divers Autheurs dignes de foy, qui ont descrit les faits des Tolosains, sur le sujet de l'invention des Reliques de Sainte Susanne de Babylone, qui avoient demeuré dans un pilier de l'Eglise de Saint Sernin jusqu'au siècle passé, & qui ne furent découvertes à un Ecclesiastique que par la revelation du Prophete Daniel, qui luy apparût en habit de Carme. Dans les deux autres grands tableaux qui seront sous la Voute de la nef, on representera ceux qui luy ont été depuis sa naissance, les plus devots; entre lesquels on n'a peu en mettre qu'onze en commençant par Saint Cyrille, Saint Ildephonse, Saint Jean de Damas, Saint Pierre Damien, Saint Anselme, Saint Bernard, Saint Bonaventure, Scot, Saint François de Sales & en dernier lieu, on y a adjouté deux celebres Jesuites les PP. Barri & Poiré à cause de leur tendresse extraordinaire pour la Mere de Dieu, & de l'incomparable livre de la triple Couronne.

L'Autel qui ne pouvoit être qu'unique dans une Chapelle, est accompagné de deux grandes Credances de huit pied ou de douze pans de largeur, où l'on peut dire la Messe afin d'ôter ainsi l'embarras qu'il y auroit eu de n'en pouvoir dire qu'une à la fois : à l'un de ces petits Autels est le tableau de la Conception Immaculée, & à l'autre celuy de l'Annonciation, qui sont les deux principaux Mysteres qui regardent sa Personne ou sa dignité. Et pour vous faire

souvenir encore de trois Divins rapports qu'elle à avec les trois Personnes de la Sainte Trinité : sur chaque Credance & dans son Frontispice, au dessus des deux Colomnes de marbre jaspé de blanc & de rouge est une grande table de marbre noir, vray paragon, soutenüe par trois enfans de pierre, dans laquelle est écrit en caractere d'or qu'elle est la Fille du Pere Eternel, & l'Epouse du St. Esprit ; étant de foy que dans le Mystere de l'Annonciation le Saint Esprit est survenu en Elle pour operer ensemble par une même action ce Mystere ineffable & fort certain d'ailleurs, que dans le mystere de la Conception, Elle est sortie des mains du Pere Eternel toute innocente & toute Sainte comme sa Fille ainée, & bien aimée entre toutes les Creatures.

On a voulu encore que le retable qui forme l'Autel eut deus avantages assés difficiles à se rencontrer ensemble, qu'il fut tres particulier & qui ne fut pas extravagant, mais tres propre au sujet. On n'a pas copié les retables ordinaires, qui sont presque tous construits de la même maniere, avec un ordre de colomnes en bas & un autre au second corps : ce sera une montaigne revétuë & taillée de marbre qui representera avec ses eminances & ses vallées celle du Carmel, avec un grand enfoncement vouté pour l'Autel & au dessus un Baldachin ou une grande Couronne Imperiale soutenüe par quatre grande Colomnes torfes, representant comme il a été deja dit, l'Oratoire, qui fut le premier dressé sur le Carmel à l'honneur de la tres Sainte Mere de Dieu, sous lequel sera la figure principale de la Vierge, avec les ornements & les manieres dont nous traiterons plus au long en parlant des ornements.

Enfin dans la voute de la Nef de la Chapelle on y a placé en relief doré & azuré, le Mystere de la Conception Immaculée, avec des Anges qui portent tous les Symboles dont l'Eglise se sert pour la figurer ; & l'on ny pouvoit représenter rien qui fut plus conforme à la pretention bien fondée qu'ont les Peres Carmes d'avoir été les premiers à honorer ce Mystere, & de n'avoir jamais eu aucun dans leur Ordre qui aye douté de cette verité: je n'oserois y ajouter pour une troisième raison, l'inclination toute particuliere que l'Architecte a eu toute sa vie pour la pureté de ce grand Mystere.

Pour le Plan de la Chapelle, je n'ay qu'à faire remarquer que l'espace étant borné par la rue du côté du Nord & du côté du Midy par l'Eglise & son clocher, je n'ay peu luy donner une plus grande largeur, ayant même été obligé de faire couper deux cannes de la bute principale du clocher à cause qu'elle entroit dans cette étendue. Et pour la longueur j'étois encore borné par les Chapelles de l'Eglise du côté du couchant, & par un grand corps de logis du côté du Levant; ainsi ne pouvant pas m'étendre d'avantage, j'ay pris pour les dimensions de ce bâtiment, les proportions les plus justes, les plus naturelles & les plus faciles, qui sont la raison double, triple, quadruple & d'autant & demy, selon l'ordre naturel des nombres 1, 2, 3, 4; & n'ayant peu donner que cinq cannes de largeur, j'e n'ay pris dix pour la hauteur, quinze pour la longueur, & pour la hauteur du Dome j'ay pris encore le double de la hauteur de la Nef, qui est vingt cannes: ainsi il ne faut pas s'étonner, si les proportions faisant une partie principale de la beauté, cette structure de la Chapelle plait

à la première veüe en entrant, sans aucune reflexion, & sans qu'on en puisse dire la cause.

Et parce que sans quelque elevation les choses ne plaisent guere en paroissant trop plattes, j'ay élevé le terrain de la Chapelle sur celuy de l'Eglise de neuf marches, quatre jusques au Vestibule, & cinq du Vestibule au plan de la Chapelle, en ayant mis vingt en tout pour aller au marche pied de l'Autel, afin que ceux même qui sont dans l'Eglise peussent voir commodement les Prêtres Officiants à l'Autel & que toutes ces montées peussent encore donner quelque idée de la Montagne du Carmel.

Dans la forme du bâtiment, j'ay encore suivi avec exactitude les Rubriques de l'Eglise, sa longueur s'étendant précisément du couchant au levant des Equinoxes sans aucune declinaison en allant du Vestibule à l'Autel; je l'ay encore bâtie en forme de Croix; il est vray, que le bras & le chef n'ont seulement que deux cannes de profondeur n'ayant peu à cause des obstacles, dont j'ay déjà parlé, luy donner un plus grand enfoncement. La Nef de la Chapelle étant plus étroite à fourny le moyen de faire quatre Galeries voutées & balustrées, deux de chèque côté, sans conter celle qui est au fonds sur le Vestibule, lesquelles font un grand agrément, avec les Pilastres qui sont par consequent trois de chèque côté accompagnés de leurs arrière corps doubles avecque leurs pieds d'estaux, leurs architraves, leurs frises & leurs corniches regnant autour de toute la Chapelle: le tout d'un ordre Corinthien non seulement, parce que c'est le plus egayé, mais parce que c'est celuy qui represente les Filles comme le Jonique est fait sur le modèle des Femmes, & qu'un

qu'un bâtiment consacré à la Vierge des Vierges meritoit bien cette circonstance, & un pareil avisement.

La Nef de la Chapelle à pour sa longueur le double de la largeur, sçavoir dix canes sur cinq : elle est bordée un bout par la grande grille de fer, qui la separe du Vestibule, & de l'autre par une balustrade de marbre qui la separe du presbytere qui est sous le Dome. Elle est couronnée par une voute grasse, qui a trois canes de hauteur quoy quelle soit à son plein ceintre. Cette espeece de voute est la seule à la mode pour les grands bâtiments, comme étant la plus propre à recevoir toute sorte d'ornemens de peinture, ou de sculpture, l'usage des autres voutes avec leurs croix ou leurs arêtes étant entierement reprouvé parmi les bons connoisseurs.

Le Vestibule que j'ay pratiqué à l'entrée de la Chapelle, est separé de l'Eglise par quatre marches de pierre & par une balustrade de marbre, & de la Chapelle par cinq degrés, & par une grande fermeure de fer; il sert pour y venir du côté de l'Eglise & pour y entrer du côté de la rue par son portal particulier. Il est pavé de pierre de taille, & il n'est pas inutile, non plus que l'enfilade qui est vis-a-vis jusqu'à la Chapelle de Sainte Anne opposée, pour donner un plus grand agrément à la Chapelle, & luy donner une fort grande étenduë; puis quelle est plus grande en effet en prenant toute cette étenduë que la Nef de l'Eglise, qui a plus de trente canes de longueur.

Comme la clarté est une des plus importantes parties de la beauté, & qu'on la recherche extremement en ce siècle dans toute sorte de bâtiments : je n'ay pas voulu faire comme ceux qui nous ont precedés, qui ne pensoient

qu'à la solidité des bâtimens , & qui se persuadoient que l'obscurité contribuoit à la devotion : si bien qu'ayant fait quatre grandes ouvertures de quatre canes de hauteur chacune sur deux de largeur, aux quatre côtés de l'octogone du Dome , il en vient un si grand jour dans toute la Chapelle qu'il y a eu plusieurs de ceux qui ayment à critiquer , qui se sont plaints au commencement qu'il y avoit une trop grande clarté dans la Chapelle; mais les peintures qu'on y a déjà faites ont un peu remedié à ce prétendu inconvenient.

**I**l me reste en troisiéme lieu à vous parler des embellissemens de la Chapelle qui sont, ou de sculpture, ou de peinture, de pierre, de marbre & de plâtre, dorés ou filetés d'or, & qui sont ou dans l'enceinte du bâtiment ou qui l'accompagnent au dehors : je commenceray par les tableaux.

Le premier, qui est à la credence du côté de l'Évangile est de feu Mr. Troy l'ainé; la peinture en est fort douce & fort fine : il represente la Conception Immaculée de la tres sainte Mere de Dieu, d'une maniere qui a pareu à quelques Critiques un peu singulière; mais quand on se souviendra que la Creation (bien que toutes les operations au dehors appartiennent par indivis aux trois Personnes Divines, ) s'aproprie, dans nôtre Symbole même, à la premiere, on ne trouvera pas étrange que la plus parfaite de toutes les Createures, & dont la venue au monde est sans contredit miraculeuse, sorte du sein du Pere Eternel, qui l'accorde aux priéres, de Saint Joachim, & de Sainte Anne Steriles par leur temperament & par leur âge, & c'est une chose triviale dans les écrits de tous les Peres de l'Eglise

que Marie est apellée la Fille du Pere Eternel, d'une maniere qui ne convient pas aux autres Createures, aussi bien que la Fille, & l'ouvrage des veux, des larmes & de prieres.

Le grand tableau qui suit du même côté & qui est sous le Dome à quatre canes de longueur sur deux & demy de hauteur, & a été fait par Monsieur André, dont le merite est assez connu par tout, bien qu'il ne soit jamais sorti de Toulouse. La maniere en est grande & de bon goût & beaucoup détrangers en passant, ont crû avec raison qu'il avoit été travaillé à Rome : on ne pouvoit pas mettre en cet endroit un tableau, qui convint mieux, soit qu'on regarde le sujet, qui est une des plus anciennes figures de la Conception Immaculée, soit qu'on regarde les figures d'Elie & de son Disciple Fondateurs de l'Ordre du Carmel & c'est sur cette Sainte Montagne qui y est représentée, & sur son sommet que se passa cette fameuse vision d'Elie qui est rapportée avec tant de circonstances dans le troisième livre des Roys, où tout le monde la peut voir. Tous les Docteurs & tous les Peres de l'Eglise demeurent d'accord, que cette grande pluye accordée aux prieres de ce Prophete étoit une figure de l'Incarnation & du Messie, & *nubes pluant justum*, & que cette nuée qui paroissoit si petite dans le commencement, & qui avoit quelque ressemblance, ou quelques traces humaines selon ceux des Interpretes qui croient que ce terme de *Vestigium hominis* se rapporte plutôt à la nuée elle même qu'à sa petitesse ; on convient d'isie que cette tres petite nué étoit la veritable figure de la Mere du Messie, si petite par son humilité, & qui devint en un moment si grande par

la dignité de Mere de Dieu , ou elle fut élevée. Mais la raison pour laquelle cette vision du Prophete Elie à été appliquée en particulier à la Conception Immaculée se tire d'un passage d'un Pere du quatriéme siècle , qui vivoit du temps de Saint Hyerome , avec lequel il eut quelque dispute : il sera bon de le graver un jour sur un marbre noir au dessous de ce tableau , pour faire connoître à tout le monde , que comme cette petite nuée sans avoir ny saleure , ny pesanteur , se levoit de la mer , qui est naturellement salée & pesante ; Ainsi Marie devoit sortir d'une race infectée par l'amertume & le poids du peché , sans avoir jamais eu aucune de ces qualités : on ne peut voir rien de plus fort que les termes dont se sert ce Patriarche de Jerusalem.

Le troisiéme tableau represente le deuxiéme mystere qui regarde la personne de la tres sainte Vierge ; c'est sa Naissance qui a réjouï tout l'univers , ainsi que chante l'Eglise dans cette Fête : On y voit l'admiration & l'empressement que son Pere & toutes les femmes qui assisterent aux couches heureuses de Sainte Anne ont pour un Enfant si aymable : on a retranché de ce tableau quelques vases qui servent à laver l'enfant & qu'on voit presque dans tous les tableaux de cette nature ; les peintres ne faisant pas assés d'attention sur la pureté indicible de cette naissance. Cette peinture est un ouvrage de Mr. Cotelie , assés renommé à Paris par la delicateffe de son pinceau : il y a été aydé par Mr. Troy le jeune son beaufrere , qui en a fait toutes ces belles figures qui tiennent fort de la portraiture.

Le quatriéme est celuy de la Presentation : c'est un ouvrage

vrage de Mr. Lafosse Directeur de l'Accademie Royale de peinture à Paris, qui fit pour Mr. Colbert ce grand & beau Baptistaire de Saint Eustache, & que beaucoup de connoisseurs ne trouvent pas inferieur à Mr. le Brun. Ce tableau fut exposé pendant quinze jours dans la Sale de l'Accademie, ou il fut veu & admiré de tout Paris : & on n'ose pas dire ce que diverses personnes en écrivirent en cette Ville, & le regret qu'on eut en ce pays là, de voir qu'un si beau tableau étoit destiné pour une Province, où l'on croyoit que le merite n'en seroit pas assés connu, ny assés estimé. Il a beaucoup des peintures de Rubein; mais la petite Vierge qui monte au Temple, est une figure admirable; & on en voit peu dans tous les tableaux antiques & modernes qui meritent de luy être comparées. C'est en ces termes que de connoisseurs habiles de Paris en écrivirent à plusieurs personnes fort spirituelles de cette Ville.

Le cinquième tableau, qui est le premier du côté de l'Epître, fait la Credence ou le petit Autel de l'Annonciation : il a été peint par Mr. Paillet, qui a travaillé longtemps pour le Roy à Versailles : il est admiré de plus habiles Peintres : les figures de la Vierge & de l'Ange ont été tirées après nature; celle de saint Gabriël est tres reguliere; la Gloire des Seraphins avec leur Couronne est merueilleusement étudiée.

Le sixième, qui est sous le Dome & qui est opposé à celui du Prophete Elie, est rempli d'une infinité de figures, il represente le Concille d'Ephese : il est placé avec raison en cet endroit, près de l'Annonciation, & du côté de la chapelle lequel est, comme nous avons déjà dit si souvent, consacré à la dignité de Mere de Dieu; parce que l'impie

Nestorius , qui luy contestoit cette grande qualité , fut condamné dans ce Concile, avec l'acclamation de tous les habitants d'Ephese qui attendirent, sans bouger de la place depuis le matin jusques à la nuit, la décision de l'assemblée, avec une impatience qui faisoit assés voir l'affection que leur avoit inspiré pour la tres-sainte Mere de Dieu leur premier Evêque Saint Jean l'Evangeliste, & laquelle avoit succédé au faux zele qu'ils avoient eu pendant qu'ils étoient Idolatres, à la déesse de la chasteté. C'est l'ouvrage de Mr. François qui est vrayement peintre , & qui a quitté son pays pour s'établir à Toulouse; il a beaucoup de feu & d'invention; il s'est peint luy même parmi les habitants d'Ephese, qui attendoient devant la grande Eglise de nôtre Dame où se tenoit le Concile; & j'ay voulu suivre son exemple pour moy , & pour une partie de ma famille : je dois par reconnoissance à son amitié & à sa liberalité dire que feu Mr. le President Doneville me laissa par son Testament deux cents écus, pour la moitié de ce qu'à coûté ce grand tableau avec ses cadres de marbre.

Le septième est le plus beau de tous à mon gré. Aussi a-il été designé par feu Mr. le Brun, cét illustre Peintre que le Roy a tant estimé, & peint par Mr. Hoveft son Neveu d'alliance : on ne voit rien de plus degagé que les quatre figures, & chacune est un chef d'œuvre en son espece: elles tiennent fort de celles qui sont dans le tableau que Mr. le Brun fit pour le Roy, de la famille d'Alexandre. Les Peintres estiment sur tout ce gros paysan qui porte les hardes de nôtre Dame; & ceux la se tromperoient grossièrement qui le prendroient pour Saint Joseph, ou qui croiroient comme font mal-à-propos presque tous les Pein-

tres, que ce Saint Epous eût accompagné la Mere de Dieu dans ce voyage; j'en advertis expressement le Peintre, parce que j'étois persuadé du contraire. En effet si Saint Joseph eût été present aux exclamations d'Elizabeth qui la reconnût pour la Mere de son Seigneur, au tressaillement de l'Enfant enfermé dans son sein, & à tous les autres miracles quelle opera à son arrivée dans la maison de Zacharie, auroit-il pensé à la quitter, ainsi qu'il est dit dans l'Evangile quand sa grôesse parût au bout de trois mois, quelle avoit demeuré dans la Ville de Juda avant de retourner à Nazareth. Cette faute n'est pas la seule, que les Peintres font en de semblables tableaux, ou ils font paroître sensiblement la grossesse de Nôtre-Dame contre la verité de l'histoire Evangelique, qui nous apprend quelle courût, d'abord après la Conception du Verbe, à la maison de sa Cousine; mais comme l'Eglise a renvoyé cette Fête, qui devoit tomber toujourns environ celle de Pâques, au jour quelle quitta la maison de Zacharie, après trois mois de sejour & la Circoncision de Saint Jean; c'est ce qui a donné lieu à la bevëve ordinaire de tous les Peintres. Je garde la lettre de celuy qui peignit ce tableau, dans laquelle il me marque qu'il a fait tous ses efforts pour reconnoître l'obligation qu'il m'avoit pour luy avoir sauvé la vie, en luy découvrant la cause d'une longue incommodité, dans laquelle il se servoit de remedes qui l'auroient mis infalliblement au tombeau. Vous me pardonnerés s'il vous plaît ces deux ou trois digressions en faveur d'un tableau, que j'estime presentement depuis la mort de Mr. le Brun, six fois plus qu'il ne ma coûté.

Le huitième est celuy de la Purification, ou pour par-

ler mieux selon mon cœur, de la Presentation que N. D. fait de son Divin Fils au Temple. Je priay le Peintre, qui est Mr. Blanchard fort connu à Paris & par ses ouvrages, & par ceux de ses devanciers, de distinguer ce que presque tous les Peintres ont accoûtumé de confondre mal-à propos. Car il est certain que Simeon qui reçoit nôtre Seigneur entre ses bras, n'étoit pas le Prêtre qui officioit dans cette Ceremonie, mais seulement un vieux Bourgeois de Jerusalem, que le hazard ou plutôt le Saint Esprit, comme dit l'Evangile, avoit conduit à cette heure dans le Temple, pour jouïr de la veüe & des embrassements du Sauveur qui luy avoit été promis. Le group de ces six figures qui sont autour de Simeon, & qui marquent si bien leur empressement est tres-bien fait, & sur tout le Banbin à un éclat admirable. On y remarque un morceau d'architecture qui est de fort bon goût, & suivant toutes les regles de l'optique.

Les autres quatre grands tableaux qui sont aux côtés de l'Octagone du Dome, qui sont dans l'espace qui est entre les vitraux, sont à cause de leur hauteur d'une grandeur excessive & incroyable : les Enfants qui paroissent d'en bas d'une grandeur naturelle ont effectivement deux canes & demy de hauteur : ils representent les Anges de deux basses Hyerarchies, qui sont dans l'admiration de la personne de la tres-Sainte Vierge, & qui regardent avec ravissement le couronnement de leur Reine. Les deux sont de Mr. François, dont nous avons déjà parlé, & les deux autres de son beau-fils Mr. Michel, qui est le plus excellent Peintre que nous ayons à Toulouse pour les Portraits.

Le treizième tableau, c'est la peinture de la Coupe, où  
fera

sera représentée l'Assomption & le Couronnement de la tres-Sainte Mere de Dieu. Il n'aura besoin que d'être veu pour être entendu & même admiré, puisque Mr. François en veut faire le chef d'œuvre de tous ses ouvrages. Il faut seulement remarquer que nôtre Seigneur y sera debout bien qu'on le peigne toujourns assis à la droite de son Pere; parce que beaucoup de Docteurs assurent qu'il alla au devant de sa tres-Sainte Mere pour la recevoir, a peu près comme fit autrefois Salomon, qui descendit de son Thône pour aller au devant de sa Mere, & pour la faire asseoir dans le sien: ils disent même que c'étoit pour rendre son entrée plus magnifique; & son triomphe plus beau, en s'y trouvant luy même en Personne, qu'il la laissa sur la terre après son Assomption.

Les autres deux grands tableaux qui remplissent tout l'espace qui est sous la voute des bras de la Croix, représentent d'un côté, les Parents de N. D. & de l'autre, ses devots, qui vivoient dans l'ancien Testament depuis le Prophete Elie jusques à Agabus; ainsi que nous l'avons expliqué un peu auparavant.

Il y aura encore, sous la voute de la Nef, quatre autres grands tableaux où seront représentés d'un côté les principaux Ayeuls de la Mere de Dieu depuis Abraham, Isaac, Jacob, Judas, David, Salomon, Josaphat, Ezechias, Josias, jusque à Eleazar & Mathan Pere & grand Pere de Saint Joachim, de l'autre côté les Devots qui ont vécu dans la Loy de grace depuis Saint Cyrille jusqu'à Saint François de Sales & les autres dont nous avons déjà parlé.

Il y en a encore deux de la même main qui sont sur le haut de la montagne à côté de l'Oratoire doré qui

representent tous deux en éloignement l'étendue du Mont-Carmel avec les paysages d'un côté, & la Mer mediterrannée de l'autre, dans lesquels on voit encore la même difference qui est représentée dans les tableaux de la Vision d'Elie; parce que comme nous avons déjà dit, cette Sainte Montagne est fort escarpée du côté du Midy, qui regarde la Mer & fort embellie de valons, de prairies, d'arbres & de fontaines du côté du Nord, qui regarde la Galilée & les plaines du Jordain: à peu près comme nous le voyons dans nos Pyrénées, où le côté qui regarde la France & le Septentrion est fort beau & fort diversifié, & celui qui regarde le Midy & l'Espagne, à cause de la grande ardeur du Soleil qui desseiche tout, n'a que de Roches pelées & infertiles.

Il y aura enfin un vingt & deuxième tableau qui sera au fond de la grande Tribune, laquelle est immédiatement sur le Vestibule; où sera représenté le contenu dans la Bulle Sabatine, & l'un des plus grands Privileges de la Confrerie du Scapulaire, qui est la délivrance du Purgatoire des Ames des Confreres le Samedi après leur mort: nous en parlerons plus aulong, en traitant des ornemens qui sont encore à faire.

Pour les ouvrages de sculpture, tous les connoisseurs demeurent d'accord, que je ne pouvois pas trouver un meilleur Sculpteur en Province, ny plus habile, soit pour les ornemens d'architecture, soit pour les figures, & sur tout, celles des Enfants. Il en a fait plus de cent dans la Chapelle, avec des attitudes si naturelles, si regulieres, & si differentes, qu'on auroit de la peine à trouver dans tout le Royaume rien de pareil. C'est Mr. Bor, celui qui

a fait ce grand & beau retable de l'Abbaye de grand Selve. Les quatre grandes figures, qui sont de deux canes de hauteur à cause de l'éloignement, & qui sont placées aux quatre Angles de la naissance du Dome sont tres belles, & sur tout celles de Saint Joachim & de Saint Gabriel: Celles qui sont au Frontispice extérieur de la Chapelle du côté de l'Eglise sont d'une grandeur prodigieuse & d'une fort juste proportion. Tous les Enfants qu'il a suspendus à la voute du Vestibule meritoient d'être en un endroit plus visible & plus éclairé. Tous les Festons, Bouquets, Coquilles, & autres ornements qu'il a faits en divers endroits de la Chapelle ont un agrément extraordinaire: mais il n'est rien de comparable à l'Oratoire, qui est sur le haut de la Montagne & immédiatement au dessus de l'Autel, dont les quatre Colomnes torfes avec leurs pampres & une vingtaine d'Enfants & la Couronne Imperiale avec ses fleurons, sont d'une beauté toute extraordinaire; & on ne voit assurement rien de semblable en toute la Province. Il y a de personnes qui souhaiteroient que la matiere en eut été moins fragile; mais outre que le plâtre acquiert par le temps la dureté de la pierre & que l'ouvrage est en cet endroit hors de toute atteinte, il est certain que l'or y conserve toujours tout son éclat; ce qu'il ne fait pas sur le bois, à cause du ver qui le carie insensiblement & fait par ce moyen perdre enfin le lustre à la doreure.

Pour les deux petits Autels, ou Credances qui sont de pierre fort blanche, avec de Colomnes, de Plaques & d'arrière corps de marbre, ils se font remarquer par ce melange agreable de la pierre avec le marbre: parce que ces deux couleurs le rouge & le blanc, se peuvent appro-

prier à l'éclat de la dignité de Mere de Dieu, & à la pureté de sa personne. Aussi a-t'on observé, autant que l'on a peu, par la même raison, un semblable mélange, soit dans tous les grands Pilastres & leurs arrière corps qui separent les galeries d'un & d'autre côté, & qui font la regularité & la simetrie de toute l'architecture de la Chapelle, soit encore dans les balustrades, qui sont à l'entrée du Vestibule de la Chapelle & au haut de la Nef. On a pris même beaucoup de soin, afin qu'un pareil mélange de couleurs se rencontrât dans la grande & belle balustrade qui ferme les Autels, & qui sert pour la Communion; laquelle est composée de cinquante balustres ronds, dont le marbre aussi bien que celuy de son embase & de son accouoir, est du plus beau marbre & le mieux mêlé qu'on puisse voir: on observera encore la même chose pour les huit marches qui doivent être à l'Autel.

Je ne vous parle pas en détail de tout le marbre qui est aux Quadres, aux Pilastres, à leurs arrière corps, ou aux pieds d'estaux, quoy que dans ces derniers il y aye douze plaques de marbre le plus fin que l'on puisse voir, non plus que des doreures qui sont en plusieurs endroits de la Chapelle, ny des balustrades de fer qui sont aux galeries d'un ouvrage fort esgayé. Celle qui regne sur le haut de la corniche le long de toute la Chapelle, quoy quelle ne paroisse pas plus haute que celles des Tribunes à neanmoins près de sept pans de hauteur. Je laisse tous les autres embellissements qu'un coup d'œil, peût mieux représenter que toute la description que j'en pourrois faire fort au long ne le presenteroit à vôtre imagination. Mais comme elle ne scauroit vous représenter ceux qui restent encore

core à faire, & qui sont en tres-grand nombre, je vous en fairay avec plus d'exa&itude le denombrement, tel que je l'ay conçu, & que je l'executeray avec l'ayde de Dieu s'il me fait la grace de me donner encore quelques années de vie: ce que j'espere de sa bonté; & puisqu'il à promis une longue vie à ceux qui honorent leur Pere & leur Mere il y a apparence qu'il accordera la même grace à ceux qui honorent la sienne, laquelle il nous à même donnée pour une Mere infiniment plus douce & plus aymable que ne sont nos Meres naturelles.

Voicy donc ce denombrement tel que je l'ay presentement dans l'imagination en cette année 1691, que je fais cét écrit, attendant du temps & des reflexions que je pourray faire, & des avis qu'on pourra me donner que je recevray avec un fort grand plaisir, de l'augmenter ou de le diminuer, comme je le trouveray à propos. Je fais cette description avec exa&itude, parce que comme j'ay déjà dit à l'entrée de ce discours, elle pourra servir de modelle à ceux que Dieu suscitera après ma mort pour mettre la derniere main à cét ouvrage; afin qu'on voye regner dans tous les desseins de la Chapelle, & dans tous ses ornements le même esprit, dont l'unité fait une des plus grandes beautés de toute sorte de bâtimens.

Je commence par la Coupole, que je vay faire peindre dans peu de temps, pour y représenter le plus grand & le plus glorienx de ses Mysteres, qui est l'Assomption & le Couronnement, en la maniere que je vous ay déjà expliquée.

I I. Puisque la figure de l'Autel représente singulièrement celle à l'honneur de laquelle toute la Chapelle est

consacrée avec tous ses ornements, on ne pourra pas se dispenser de mettre une Figure de marbre blanc, d'une Vierge tenant son Fils entre ses bras, dans l'Oratoire doré, à la place de celle qui y est presentement, pour laquelle on a préparé une niche au haut du Frontispice de la Chapelle qui donne dans l'Eglise, entre les deux figures de Saint Simon Stoch, & du Prophete Agabus, qui sont à genoux & dont la première represente la Confrerie du Scapulaire, & la deuxième la Confrerie du Mont-Carmel; à cause, comme nous avons dit, que ce fut ce Prophete qui dressa un Oratoire sur le Carmel à l'honneur de Nôtre-Dame, quelques années après son Assomption: cette Niche est embellie de plusieurs ornements, & sur tout d'un cadre percé à jour. Il étoit bien juste aussi que cette figure qui y doit être placée, y soit honorée à l'avenir, comme elle l'a été pendant soixante & six années, ou dans la vieille Chapelle, ou dans la nouvelle. Cette figure aussi bien que le retable, qui est maintenant dans la Chapelle de Saint Joachim, est de la main d'un très bon Sculpteur qu'on appelloit *Artus*, qui avoit été disciple de Bachelier, lequel l'avoit été de Bonarote dit Michel l'Ange; elle est fort bien faite; mais elle est un peu trop basse comme l'étoient ordinairement toutes celles du siècle passé: elle le paroît encore d'avantage à la place où elle est. Ce n'est qu'à Rome, où l'on peut trouver de figures de marbre blanc de Genes toutes prêtes: on en demande deux mille écus d'une qu'il faut faire venir de ce pais là, ou y en aller choisir quelqu'autre. *La Signora Maria Dominici Guidi* m'avoit envoyé un fort beau modèle de cire d'une autre figure qu'elle avoit dessein de faire d'un blot de

de marbte de Genes de 12. pouces de hauteur sur neuf, qui coûte cent soixante écus Romains.

III. Derriere cette figure il faudra faire un fonds tout de glaces, pour représenter par ce moyen quatre autres Colomnes torses, qui feront par reflexion le complement de l'Oratoire, & pour empêcher que cette reflexion ne fasse voir la figure par dernier, il faudra l'aprocher des glaces, ou la faire peindre de ce côté comme le devant.

IV. Il faut couvrir & revêtir le dessus de la Montagne de marbre jaspé de Caunes, avec des eminances & des enfoncements, pour figurer les vallons & les elevations du Carmel. Et ce conformément au modèle que Mr. Bor m'a promis d'en faire en plâtre.

V. Il faudra avec des plâques du même marbre revêtir les côtes escarpés de la Montagne, aussi bien que le fonds qui est sur le devant.

VI. Il faudra avancer l'Autel de quatre pans, pour placer derriere, & immédiatement sous la voute étoilée, qui porte l'Oratoire & la Colonnate & dans une Niche que j'ay fait faire exprés, sous lescalier par où l'on monte de la Sacristie à l'Oratoire; il faudra disie placer une figure de cire modelée que j'ay fort belle, & dont il ny en a qu'une autre semblable dans l'Oratoire de la feuë Reyne, avec tous les autres embelissements au tour, que j'ay dans mon Cabinet, & que je ne pourrois mieux placer qu'en cét endroit: mes heritiers n'estimeroient que fort peu ces Babioles; bien que toutes ces peintures, ces mignitures, ces ouvrages de Filigramme, ces fleurs & cent autres curiosités m'ayent autrefois coûté beaucoup.

VII. Il faudra fermer le devant avec des glaces en-

chassées dans de petites lames d'acier, & qui ferment bien juste, pour garentir de la poussière toutes ces choses, dont la beauté consiste dans l'éclat & dans la fraischeur; & l'on n'ouvrira le rideau qui sera devant, que les jours de Fête de Nôtre-Dame, quand le Saint Sacrement ny sera point exposé.

VIII. Pour cét effet il faudra faire un Tabernacle doré & fort orné qui soit assés-bas, afin que l'expositoire n'empêche pas la veüe de cette Figure, & pour la mettre en son jour, il y aura en haut un ouverture sur la Montagne.

IX. Il faudra faire un fort beau Cadre de marbre, enrichi avec de l'or, pour mettre le Devant d'Autel, qui paroît petit à quelques uns mal a-propos; puisqu'il y en a peu dans cette Ville qui ayent plus de deux canes de long comme celuy là.

X. Plus un fort beau marchepied de marbre, qu'il faudra couvrir le matin d'un drap de pied, pour qu'on puisse dire les Messes sans aucun danger.

XI. Les six marches qui montent au marchepied doivent être de marbre & de pierre blanche alternativement, & avoir douze pouces de largeur sur six de hauteur.

XII. Le pavé qui est au bas de ces marches entre les balustrades de la Communion, doit être d'un parquetage de marbre figuré, avec les armes de l'Ordre du Carmel au milieu, conformément au dessein que la Palme m'en a dressé. Le matin pendant qu'on dit la Messe il doit être couvert d'une natte, pour empêcher que ceux qui s'y mettront à genoux, ou qui iront à l'Autel, n'emportent le lustre de marbre.

XIII. Les marches-pieds de deux Credences en forme

me d'autel, avec leurs deux marches doivent être aussi de marbre & de pierre mellés ensemble.

XIV. Les Quadres pour enchasser les devant d'Autels de ces deux Credences seront aussi de marbre, avec des ornemens dorés, conformément à ceux du Cadre du maître - autel.

XV. Tout le pavé qui est directement sous le Dome, entre les deux balustrades de marbre, sera aussi parqueté de marbre blanc & rouge en exagone, qui est la seule figure après le carré, qui remplit tout une espace. En sorte que le milieu sera de marbre rouge & les six côtés de blanc; le lustre seroit inutile à cause de la foule qui passe par dessus, il suffira de le polir.

XVI. Le pavé de tout le reste de la Nef de la Chapelle, pour éviter l'inconveniant qui est arrivé en d'autres Eglises, sera de pierre grise fort dure, comme est presentement celuy du Vestibule; mais avec cette difference que celuy cy sera divisé en quatre espaces par la longueur & en cinq par la largeur, avec de grandes pierres de dix pans de long sur six de large, comme sont ordinairement les pierres des grands tombeaux; & les divisions tant en long qu'au large de ladite Chapelle se feront avec de pierres plus blanches, de deux pans de large & de trois de long.

XVII. Toutes les murailles au dessous des quadres des grands tableaux, tout le long de la Chapelle, depuis la balustrade de la Communion jusqu'à celle de fer qui ferme la Chapelle, s'incrusteront ou de marbre, ou de carreaux vernissés selon qu'on le jugera plus comode pour la propreté, ou pour la durée.

XVIII. Au tour de tous ces tableaux entre la pein-

teure & les quadres de marbre, il faut mettre une baguete dorée, pour empêcher que la bigarreuse du marbre ne fasse tort au coloris.

XIX. Il faudra fileter d'or toute la grande Corniche qui regne autour de la Chapelle avec la frise & son architrave, dans les endroits les plus importants seulement, comme sont les modillons & les principaux membres de la Corniche, & de l'architrave.

XX. Il faudra aussi dorer à plein tous les Chapiteaux des Colomnes de marbre, tant ceux des douze Pilastres qui sont autour de la Chapelle, & qui soutiennent la grande Corniche, que ceux des quatre Colomnes qui sont aux petits Autels.

XXI. Tous les arrierecors des Pilastres, qui ne sont presentement que de plâtre, se feront de plâtre à façon de marbre blanc, par les ouvriers qui savent le secret de donner au plâtre la dureté, l'éclat, & le lustre du marbre: & qui font ces belles tables que l'on vend en cette Ville.

XXII. Il faudra encore dorer toutes les Estreintes de toutes les balustrades de fer, tant des quatre qui sont aux galeries, que de celle qui regne tout autour de la Chapelle, & mettre en couleur tout le reste.

XXIII. Il faudra faire une Balustrade de fer, pareille à toutes les autres dans la grande gallerie qui est sur le Vestibule où les Religieux vont chanter la Messe chaque Samedi, à la place de celle de bois, qui n'y est presentement que par provision.

XXIV. Il faudra faire travailler une douzaine de Lampes à façon d'argent, pour suspendre aux consoles de fer, qui sont, plantées aux quatre angles du Dome & faites par un fort habile ouvrier.

XXV. En montant au plus haut du Dome, il faut faire un plancher avec son pavé immédiatement sous la charpente qui soutient le couvert, pour conserver le cintre interieur, ou calote; afin que ny leau, ny aucune cheute ne puisse l'alterer, & qu'on y puisse même mettre un tour dormant pour élever une cage ou panier, afin d'aller de tems en tems netoyer les vitres & les peintures du Dome. Ce plancher pourra encore servir pour aller voir & entretenir la charpente qui est un très-bel ouvrage & tres curieux. Le hazard, ou pour mieux parler, la Providence m'ayant fait rencontrer un Ouvrier de Paris qui s'en alloit à Rome, lequel étoit seul capable de faire un Dome aussi élevé & aussi bien figuré qu'on puisse voir: & ceux qui pourroient en douter n'ont qu'à observer de dessus le pont, la difference qu'il y a du Dome des Chârtreux avec celuy de la Chapelle.

XXVI. Il faudra faire de Balcons de fer aux quatre Vitraux, lesquels seront d'un grand agrément & d'une grande utilité pour netoyer les ouvrages de peinture & de sculpture qui sont au dessus & au dessous: ils seront placés immédiatement sur les petits canaux de fer blanc qu'on ne peut apercevoir & dont l'invention m'a été très-difficile; lesquels pourtant avec leur petits tuyaux étoient tout à fait nécessaires, pour empêcher que l'eau qui lors des grandes pluyes, tombe aux fonds des vitres se meslant avec la poussière qui est sur le glacis, ne gâtât les figures des Enfants & des Festons qui sont au dessous.

XXVII. Il est nécessaire de mettre aux quatre grands Vitraux de contre fenêtrés de fil d'archal, qui n'ôteront point le jour, & qui garantiront les vitres d'un dommage

pareil à celuy que la gréle y a déjà causé deux fois.

XXVII. Il faut achever les peintures qui doivent être le long de la Nef, & de la grande Balustrade de fer à la Naissance de la voute grassse, sçavoir des Ayeuls de Nôtre-Dame d'un côté, & de l'autre, de ses Devots.

XXIX. Il faudra peindre les grands Arceaux qui sont figurés dans le bras de la Croix, sur les tableaux de la Vision d'Elie & du Concile d'Ephese, avec leurs Enfants, & les autres ornements que Mr. Bor y a déjà faits, il faudra disie y peindre deux fenêtrés en perspective, avec des enfoncements apparents, semblables à ceux qui sont véritablement aux autres quatre galeries.

XXX. Il faudra peindre & orner aussi les voutes & les côtes de ces quatre Galeries, avec quelques figures & avec quelques inscriptions capables d'occuper, ou de divertir ceux qui y monteront.

XXXI. Il faut faire la même chose à la grande Galerie du fonds qui est sur le Vestibule, & de plus y metre sur le grand espace de la muraille qui regarde le couchant, & qu'on verra directement en sortant de la Chapelle, un grand tableau qui représentera, pour vous faire souvenir de la Bulle Sabathine, N. D. qui sera au milieu, & les Anges aux côtés du Cintre qui donne dans l'Eglise, lesquels tireront les Ames des Confraires, des flammes du Purgatoire.

XXXII. Il faudra achever les deux Pilastrés de marbre qui sont au fonds de la Chapelle, de la même symetrie que les autres qui sont déjà achevés, tant pour leurs arrière corps que pour leurs pieds destaux & embasses; avec cette difference pourtant, qu'ils fairont un angle rentrant

au milieu, par la nécessité de l'espace & qu'on laissera dans le panneau des pieds d'estaux, du côté de l'Eglise un armoire pour mettre l'argenterie de la Chapelle; qui consiste en la grande image d'argent qui a coûté deux mille livres & aux six chandeliers avec leur Croix, qui en a coûté tout autant, avec quelque Courone de vermeil, & quelques Coeurs; le reste étant entre les mains du Sacristain de l'Eglise: laquelle argenterie ne sçauroit être ailleurs avec autant de seureté qu'en cet endroit; & de l'autre côté qui est celuy de la ruë il faudra dans le panneau du pied d'estal faire un Prié-Dieu qui se ferme à clef; où puisse demeurer commodement le Sacristain de la Chapelle.

XXXIII. Il faudra encore achever les deux autres Pilastres de marbre qui sont aux deux bras de la Croix sous le Dome, & dont les pieds d'estaux sont déjà achevés, à la reserve des panneaux; & desquels Pilastres il y en a même une partie qui a été portée de caunes, & qui est dans le Vestibule.

XXXIV. Ces six Paneaux doivent être pareils aux douze qui sont aux autres Pilastres, & si l'on ne peut pas en recouvrir de la même finesse, il faudra recouvrir six pieces du plus beau marbre de Caunes.

XXXV. A la petite porte qui est à côté, par laquelle on descend au Chœur, que jesis avec beaucoup de repugnance parce quelle blesse la proportion, & qu'il faudra pourtant laisser pour la commodité des Prêtres & de la Sacristie de la Chapelle qui est derriere l'Autel, il faudra y faire un escalier de pierre, de huit marches de la même maniere que les autres.

XXXVI. Et de plus il faut y faire une porte de noyer

avec son chassis & un cadre en haut avec un tableau de N. D. du Scapulaire & deux ouvrans, dont l'un puisse fermer l'Autel du Saint Esprit, afin que ceux qui y celebrent ne soient point troublés par ceux qui passent.

XXXVII. Dans cette Sacristie, & dans la chambre qui est au dessus pour le Frere qui sera le sous-Sacristain de la Chapelle, outre les armoires qui y sont en grand nombre pour mettre les Bouquets, les Vases, les devant-d'Autels & les autres ornemens, il faudra y en pratiquer quelques autres, & plancher ceux qui sont déjà faits à cause de la grande humidité.

XXXVIII. Il faudra acheter des bandes de velours vert, pour rendre les rideaux qui ferment les tableaux de la Presentation & de la Purification, aussi longs que les autres, que j'ay faits des Tapisseries de l'ancienne Chapelle, lesquelles avoit coûté huit cents écus.

XXXIX. Dans le Vestibule, il faudra changer la petite porte par où on vient de la grande porte de la rue, parce que celle qui y est par provision n'est pas au milieu de l'espace, & n'a pas assés de hauteur, à proportion de sa largeur. Il faudra l'orner d'un Cadre de marbre, ou pour les moins de menuiserie.

XL. On ne pourra pas s'empêcher d'en faire une toute semblable du côté opposé, en ouvrant la muraille pour passer dans la Chapelle de Saint Jâques, en placeant le confessional de l'autre côté & façonant dans l'épaisseur du mur deux marches ou un glacis seulement, parce que le Vestibule se trouve plus élevé que cette Chapelle.

XLI. Il faut faire un grand tableau de dix pans de hauteur sur cinq de large, avec un Cadre doré, pour

y mettre le Calendrier, ou le Catalogue des Fêtes de N. Dame, qu'on celebre tous les ans dans la Chapelle, ou avec l'exposition du S. Sacrement, ou seulement avec l'ouverture des tableaux & autres ajustements. Il faudra le placer dans un endroit qui soit fort éclairé, afin que tout le monde en puisse faire aisement la lecture, & qui pourtant ne trouble pas la simetrie des tableaux qui sont dans la Chapelle. l'Endroit le plus propre pour cela, sera le Pilier qui est entre le Vestibule, & la Chapelle de Sainte Barbe: & parce que tout le monde ne pourra pas peut-être le lire, il ne sera pas mal de vous donner icy par avance ce denombrement. Les Fêtes Mobiles sont tous les Samedys de l'année où le Saint Sacrement est exposé depuis les sept heures du matin jusqu'à midy, depuis Pâques jusqu'à Tous-Saints, & depuis huit heures le reste de l'Année, & tous les soirs à Vêpres avec la Benediction qu'on y donne immédiatement après qu'on y a chanté les Litanies. Et ce par une ample permission que me donna feu Mr. l'Archevêque de Carbone, qui y chanta la premiere Messe, & de laquelle ordonnance je garde l'original devers moy. Outre les Samedis, tous les seconds Dimanches de l'Année s'y celebrent avec un grand concours de monde, aussi bien que l'Octave de la grande Fête, qui tombe toujours le seizième de Juillet, ou le Dimanche après. Les Fêtes fixes sont, au mois de Decembre, par lequel l'Eglise commence son Année, son Immaculée Conception, le dix-huit l'attente de ses couches autrement la Fête de L O, En Janvier son Mariage le 22, En Février le 2. sa Purification, Le 11. de Mars la Fête de ses Devots, & le 25. de son Annonciation, Le 16. Avril de ses Douleurs, Le 13. de May N.

Dame aux Martyrs, En Juin le premier de son Sacré Cœur, Le 17. de ses Parents ou de la Sainte Famille, En Juillet le deux sa Visitation, le 5. ses Joyes, le 16. Nôtre Dame du Mont-Carmel, En Aoust le 2. Nôtre-Dame des Anges, le 5. Nôtre-Dame des Neiges, le 13. sa Mort, le 15. son Assomption, En Septembre le 1. de ses Reliques, le 8. sa Naissance, le 17. de ses grandeurs, le 22. de son Saint Nom, En Octobre le 7. Nôtre-Dame de la Victoire ou du Rosaire, le 19. de son Interieur, le 21. de Novembre sa Presentation.

X L I I. Au côté opposé sçavoir sur le pilier qui est entre le Vestibule & la Chapelle Saint Jâques, il faudra placer un autre tableau, où l'on fera écrire en abregé, tant les Indulgences que l'on gagne dans la Confrairie à divers jours de l'Année, que les principaux Miracles qui s'y sont faits, & dont on a eu jusques icy si peu de soin de faire un Recueil : comme aussi le memoire de quelques Messes qui doivent être celebrées tous les ans dans la Chapelle par les Religieux, ou par obligation comme sont celles de Fondation, ou par devotion, ainsi qu'il est porté par la transaction que j'ay passée avec eux le 13. de May 1678. retenüe par Jougla Notaire, dont l'expedition est dans le grand Livre que j'ay fait faire, & que Messieurs les Regents & Bailles sont priés de vouloir lire à l'entrée de leurs charges, pour être informés de tout les Reglements que j'ay faits avec les Peres Carmes touchant ce qui se doit observer à l'advenir dans la Confrairie.

X L I I I. Parce que les Enfants qui sont suspendus à la Voute du Vestibule, ne sont pas assés remarquës quoy qu'ils meritent beaucoup de l'estre, à cause du peu de jour, il faudra les mettre en carnation & filleter d'or les arêtes  
de la

de la Voute & dorer leurs escharpes, & leurs autres ornemens.

X L I V. Il faudra aussi faire la même chose au Frontispice de la Chapelle qui regarde dans l'Eglise, pour les Figures, les Enfants & les autres ornemens d'architecture, afin de rendre l'entrée de la Chapelle plus remarquable.

X L V. Et parce que la balustrade qui est en haut dans ce Frontispice n'a été faite que de bois par provision, il faudra y mettre douze balustres de marbre; & il suffira de mettre l'embasse & l'accouoir en façon de marbre pour pourvoir à la seureté de cette balustrade.

X L V I. Il faut vouter l'autre petit Vestibule, qui est à l'entrée du grand, du côté de la ruë & l'orner tout au tour & mettre une figure de la Vierge, dans la Niche qui est déjà toute faite à l'entrée du côté de l'Eglise.

X L V I I. Sur cette Voute il faudra y pratiquer une petite chambre, qui pourra servir de décharge pour tenir quelques outils & autres choses nécessaires pour travailler dans la Chapelle.

X L V I I I. Dans ce même Vestibule il y a un petit espace en triangle scalene, où il faudra pratiquer un petit escalier, qui se fermera, & qui pourra servir pour monter dans cette chambre, & ensuite à la tribune qui est sur le tableau de la Presentation.

X L I X. Il faudra vouter cette Galerie par le bas, d'une voute grasse, & la paver par dessus, avec les ajustemens pareils à ceux des autres Galeries.

L. Il faudra faire une ouverture & une porte du côté de la ruë, pour aller dans cet espace vouté qui sera au dessous de cette Galerie, & où l'on pourra, si l'on veut, faire

une espee de petite Boutique , dont la Chapelle pourra tirer quelque petit revenu

L I. A un pareil espace qui est sous la Gallerie sur le tableau de la Nativité , & que je me suis reservé pour moy & pour mes Successeurs ou Heritiers, & ou l'on entre par une petite porte qui repond à la ruë où j'ay fait mettre mes Armes , il faudra faire un caveau , dont l'ouverture seulement, repondra à la Chapelle, pour y faire le tombeau de ma famille, voulant laisser celuy que nous avons au milieu du Chœur près du Lutrin à ma sœur , & à ses heritiers.

L II. Il faut faire un Dome couvert d'ardoise , sur l'entrée du portal de la Chapelle, qui est à la ruë Jouglà, semblable à peu près à celuy qui est sur la porte de l'Hôtel de Ville; pour mettre par ce moyen, le portal & ses autres ornements à couvert des injures du temps.

L III. J'ay fait déjà le marché avec Mr. Bor, de trois Figures qu'il faut placer sur ce portal, sçavoir une Vierge au milieu tenant son Fils entre ses bras , & à côté deux Figures à genoux ; l'une d'Agabus qui fut comme nous avons déjà dit, le premier qui dressa une Chapelle à son honneur sur le Carmel , & l'autre de Saint Simon Stoch, qui receut de sa main le Sacré Scapulaire ; avec quelques autres ornements pour accompagner ces Figures.

L IV. Derriere ce petit Dome , il faudra mettre au dessus, de tuyeaux de plomb, pour recevoir les eaux pluviales qui descendent en abondance du toit de la grande Eglise, & les jetter par deux tuyeaux aux côtés du portal.

L V. Il y a un espace vuide sur la corniche du portal, que j'ay laissé exprés en la bâtissant, où il faudra mettre

une Plaque de marbre noir avec cette inscription en lettres d'or. *Deo Optimo Maximo, sub honore Beatissima Maria de Monte Carmelo, Virginis & Matris Dei, sine Labe Concepta.*

LVI. Il faut encore paver ce petit Vestibule, qui est immédiatement à l'entrée de la ruë, d'une pierre fort dure, à cause de la grande foule de monde qui passe par dessus.

LVII. Il y faut encote placer un grand eau Benitier de marbre de Caunes du pris de 4. ou 5. Louis avec son pied destal.

LVIII. Pour contenter la curiosité, & même la devotion de plusieurs, qui passant dans la grande ruë, le jour quand l'Eglise est fermée voudront voir la Chapelle dans une agreable perspective, où qui pourront la nuit se mettre à genoux pour adorer le tres-Saint Sacrement qui y repose, & saluer l'Image de la tres-Sainte Vierge, on fera une petite ouverture de la grandeur d'un écu dans le retable de Sainte Anne, qui sera fermé avec un verre objectif du côté de l'Eglise, & d'une petite grille de fer du côté de la ruë & on mettra une marche de pierre au dessous, pour se mettre à genoux plus commodement, & au dessus une petite Figure de N.D. dans une Niche, pour rendre cet endroit plus pieux & plus remarquable.

LIX. Pour faire une autre perspective plus surprenante, il faudra transporter une Image de la tres-Sainte Vierge, qui est peinte sur une vitre à la Chapelle de S. Eloy dans le Cloître, où elle est fort inutile à cause de la hauteur du retable & la placer au milieu du grand vitral de la Chapelle qui est du côté du Couchant, avec un couvert de fil d'archail pour la garantir; afin que par le moyen d'un

grand miroir qu'on mettra sur la muraille au dessus, & par derriere la figure de N. Dame qui sera sur l'Oratoire, on fasse une reflexion precisement sur la porte de la Chapelle de la balustrade de fer; & qu'ainsi en entrant on voye cette Figure éclatante sans sçavoir où elle est.

LX. Après avoir travaillé pour l'embelissement de la Chapelle, il sera bon de penser à sa gloire, & pour cet éfet il faut faire designer ces 22. tableaux, & envoyer à Paris graver ces desseins, aussi bien que le Plan, & l'elevation du bâtiment, & faire de ces 24. stamper un cahier qu'on pourra attacher à cette description.

LXI. Il faut se souvenir de faire une petite Fondation annuelle pour apeller deux Pauvres de l'Hôpital Saint Joseph de la Grave tous les Vendredi de l'année après midi, ou le jour auparavant s'il étoit Fête, qui froteront tous les balustres & corniches de marbre, les embasses & les accouvoirs qui sont à la Chapelle, où la poudre s'arrête facilement, & mille autres salletés qu'on ne peut éviter en ce País; parce que ce sera le seul moyen asseuré pour conserver long temps le lustre du marbre. Il est vray que de temps en temps, les Bayles pourront y faire passer un nouveau lustre par quelque ouvrier qui soit intelligent. Si l'on pouvoit trouver un pareil secret pour remedier à l'inconvenient de la poussiere, qui gâte si fort les ornements de la Chapelle & qui leur ôte presque tout leur éclat, je serois tres-obligé à celuy qui voudroit me l'apprendre, l'ayant cherché jusques icy fort inutilement.

LXII. En dernier lieu pour rendre en sortant de la Chapelle la veuë plus agreable & pour marquer l'affection que j'ay pour la tres-bien heureuse Mere de N. Dame, je fairay

fairay mon possible pour construire dans sa Chapelle une balustrade de marbre, pareille à celle que j'ay faite à la Chapelle de son Espoux le glorieux Saint Joachim.

**V**oilà bien de choses à faire, Mon Tres-Cher Lecteur, & plus asseurement que vous n'aurez pas pensé en voyant l'état où est presentement la Chapelle; & s'il est vray ce que l'on dit, que l'on meurt quand on a achevé de bâtir, voilà aussi une plaisante invention pour vivre encore dix ou douze ans; car il me faut bien pour le moins ce tems la pour mettre cét ouvrage dans sa derniere perfection, aussi bien que dix ou douze mille écus, pour executer toutes ces choses dont je viens de parler, lesquels joints à ce que coûte déjà ce bâtiment, font le conte tout rond. Oüy si vous êtes du nombre de ceux qui veulent sçavoir tout, ou de ceux qui n'estiment les choses que par leur juste prix, & parce qu'elles ont coûté precisement, vous ne serez pas fâché de sçavoir, que les demolitions, les fondations, la massonerie, la charpente, le Dome & tout ce qui fut employé pour mettre la Chapelle en l'état quelle fut lors qu'on en fit l'ouverture en 1678. alloit à plus de vingt & sept mille livres, & que tous les ornemens qui ont été faits depuis, jusqu'à cette année 1691. soit de peinture, soient de sculpture, de pierre, de plâtre, de fer, d'or, ou de marbre va à prés de trente six mille livres, & qu'ainsi le tout montera cent mille francs quand la Chapelle sera entierement parfaite. Dieu nous fasse la grace à vous & à moy, de la voir un jour en cét état, pour y venir, reverer & aymer sa tres-Sainte & tres-Immaculée Mere.

Je croy qu'après vous avoir parlé si long temps de l'advenir, qui est si peu certain, je pourray vous entretenir

un moment du passé; & si je crains de vous ennuyer par un trop long discours, je suis seur que nos Confraires qui viendront après nous, seront bien aises d'apprendre en peu de mots, le tems & les circonstances les plus importantes de la Fondation de la Chapelle. Un Religieux des plus zelés pour la gloire de l'Ordre du Carmel, & dont j'ay fort regreté la perte, envoya à Paris une description qu'il avoit dressée luy même fort exactement, comme ayant été témoin de tout ce qui se passa à la Fondation & à l'ouverture: je l'ay faite transcrire dans un grand livre qu'on garde dans la Sacristie que j'ay fait bâtir tout exprés pour la Chapelle, dans lequel j'ay fait copier tous les actes principaux qui concernent la Chapelle, ou la Confrairie: je me contente de vous dire en abrégé ce qu'il y a de plus important.

Ce fut en 1671. au mois d'Avril, que j'obtins des R. R. Peres Carmes, par l'entremise & par l'autorité du R. P. Cambolas, alors Provincial, & maintenant Procureur général à Rome, que j'obtins dis-je une deliberation que j'avois souhaitée depuis long tems, qui me permet de demolir l'ancienne Chapelle, & d'en construire une autre, comme je le trouveray à propos. Après avoir employé deux mois entiers à faire la place nette, le jour de la Visitation, Mr. de Marmiesse Evêque de Conzerans chanta la Messe dans le Chœur. Le feu Pere Jean Baptiste Gau, un illustre Carme de la Province de Bretagne, y fit une tres-belle Predication *in promptu*, sur le premier passage qui luy fut donné par ce Prélat en recevant sa Benediction au pied de l'Autel. Messieurs les Capitouls qui y assisterent en Ceremonie y mirent la premiere Pierre, & le Chef du

Consistoire, qui étoit Capitoul de la Partie, descendit pour cet effet au fondement, qui avoit vingt & quatre pans de profondeur, deux pans plus bas que les fondements du Clocher.

Le huitième May 1678. jour de Dimanche, l'ouverture en fut faite par Mr. l'Archevêque de Carbon, qui y porta le Saint Sacrement, & y dit la premiere Messe. Messieurs du Chapitre Saint Estienne y furent ensuite chanter la grand-Messe, & celui de Saint Sernin en fit la closture le Dimanche suivant: pendant tous les jours de cette semaine toutes les Communautés Regulieres, à une seule près que vous devinerez aisement si vous jettes les yeux sur la peinture de la Voute de la Nef, y furent faire les mêmes Ceremonies. Toutes les Compagnies des Penitents firent la même chose: huit differents Predicateurs y prêcherent tous les après midis, & on y donna la Benediction du tres-Saint Sacrement tous les soirs. Tous les jours la Musique fut chantée par Mr. Minoret, trois fois par jour. Il y eût encore une grande Symphonie; enfin il n'y fut rien oublié pour rendre cette Ceremonie aussi magnifique qu'il fut possible; aussi la foule y fut grande durant toute l'Octave.

Si quelqu'un de nos anciens Confraires eut voulu faire ce que je fais maintenant, il m'eust épargné le soin que j'ay pris, de feuilleter long-temps tous les livres de la Confrairie, où l'on met tous les ans la dépense, & la recepte que font Mrs. les Bayles & le Religieux qui est Commis pour donner le Scapulaire; & ou en passant on peut remarquer combien en ce dernier temps la Devotion, ou la richesse a diminué, puisqu'il y a eu des années autrefois

où la recepte est allée jusqu'à sept cents francs , & que celle de cette année, tous frais faits, des Scapulaires, des Cartes, des Livres, ou du Luminaire n'est allée qu'à deux cents quarante huit livres. J'ay encore consulté les plus vieux Religieux & les plus anciens Confraires : tout ce que j'en ay peu apprendre, c'est que la Confrairie n'avoit point eu d'autre Autel particulier que celuy du Chœur, jusqu'à l'Année 1624. que dans une Chapelle du côté droit en entrant, de celles qui sont autour du Chœur, on percea la Voute du clocher, pour enfoncer jusqu'à la muraille de la rue, & gagner un espace qui ne pouvoit pas contenir plus de deux cents personnes, & qui ne recevant qu'un faux jour par une petite ouverture, étoit fort peu éclairé : deux inconveniens que j'ay bien evités par l'étenduë & les grandes ouvertures du nouveau bâtiment. On y fit faire un retable ensuite, par Artus Sculpteur, qui fut achevé de dorer en 1631. Mais ce qu'il y a de plus fâcheux, c'est la negligence, avec laquelle on a écrit dans ces livres quelques Miracles très certains & fort particuliers. On n'a même conservé que très-peu de tableaux pour les vœux qui y ont très-souvent été faits. Il est vray que nos anciens Confraires peuvent en avoir été empêchés, ou par le grand nombre de ces Miracles, ou parce qu'ayant plus de foy que nous n'avons pas, ils croyoient n'avoir pas besoin de ces marques exterieures de la Puissance & des Bontés de la très-Sainte Mere de Dieu, pour être incités à l'honorer par leurs respects, & par leur confiance. Tâchons de les imiter, & demandons à son Divin Fils, qu'il nous fasse la grace, de la cherir tendrement en cette vie, & de la voir un jour dans le Ciel, Ainsi soit-il.

F I N.



